

Les rentrées d'or et de devises convertibles de la zone sterling aident aussi grandement à combler une bonne partie du déficit. Les rentrées de 1947-1949 totalisent 1,589 millions, la plus grande partie au compte du Royaume-Uni. Les rentrées totales de devises convertibles au compte de la zone sterling en 1949 s'élèvent à 487 millions.

Échanges avec les États-Unis.—Le principal changement du compte courant du Canada en 1949 est la vive accentuation du déficit courant vis-à-vis des États-Unis, accentuation qui résulte d'une foule de facteurs dont le principal est une augmentation du déficit-marchandises, qui répond pour 89 millions de l'accroissement de 201 millions à 594 millions.

L'augmentation du déficit-marchandises est due entièrement à la hausse de la valeur des importations à un moment où celle des exportations est un peu plus élevée. Cela tient surtout à ce que la situation économique des deux pays diffère. Les besoins américains fléchissent pendant la première partie de l'année, alors que ceux du Canada se maintiennent durant la plus grande partie.

Si le volume des exportations aux États-Unis se maintient dans l'ensemble, il accuse des différences tant pour ce qui est de l'importance des divers genres de denrées que pour le chiffre propre à chacune des différentes parties de l'année. Les métaux, les instruments agricoles, les produits agricoles et les substances végétales ainsi que le papier-journal sont des groupes dont la valeur augmente. La pâte de bois et certains genres de bois d'œuvre enregistrent une baisse notable. Les exportations de toute l'année vers les États-Unis répondent pour un peu plus de la moitié de la valeur totale des exportations canadiennes, ce qui est sans précédent.

L'augmentation du volume des importations en provenance des États-Unis en 1949 tient au relâchement de certaines restrictions, à la hausse des prix et à la situation meilleure des approvisionnements. Les besoins sont grands au début de l'année mais le volume des importations canadiennes diminue au cours des derniers mois à cause des grèves de l'acier et du charbon aux États-Unis, grèves qui interrompent l'approvisionnement.

Plus de la moitié du déficit courant accru vis-à-vis des États-Unis en 1949 tient aux échanges autres que les échanges de marchandises, dont le déficit passe de 112 millions à 216 millions. Les éléments les plus importants de cette aggravation sont la baisse de 48 millions des recettes nettes provenant des dépenses des touristes étrangers, une augmentation de 55 millions des paiements nets au compte du revenu et une augmentation de 38 millions des paiements nets à l'égard de tous les autres genres d'opérations courantes. Les seuls éléments favorables des principaux groupes sont l'augmentation de 20 millions de la valeur de la production d'or et une diminution de 9 millions des paiements nets au compte du transport terrestre et maritime.

La baisse des recettes nettes au compte des voyages internationaux est due à une augmentation de 45 p. 100 des dépenses des Canadiens aux États-Unis, dont plus de la moitié est consacrée à des achats, grâce à l'adoucissement des restrictions à l'importation. D'autre part, les dépenses des voyageurs américains au Canada changent très peu. La diminution des dépenses des visiteurs passagers annule en grande partie l'augmentation des recettes provenant des automobilistes américains venus au pays pour y faire un long séjour.